

Burundi : l'armée accusée de "parti pris politique"

@rib News, 12/10/2010M. Richard Nimbeshya, ancien sénateur issu du parti au pouvoir le CNDD-FDD, s'est montré hostile à une partie des corps de défense nationale, qu'il accuse d'être à la solde des partis de l'opposition. Selon Nimbeshya, des preuves sont à sa disposition, prouvant noir sur blanc que d'anciens militaires des ex-FAB (Forces armées burundaises, armée rwandaise avant les accords d'Arusha), travaillent pour l'Alliance des Démocrates Changement (ADC-Ikibiri), une coalition de 11 partis politiques de l'opposition.

Au niveau des corps de défense nationale, c'est une grande déception d'apprendre qu'il existe encore une fois qui militent pour la désunion des corps de défense nationale unifiés depuis 5 ans. « Nous sommes surpris d'apprendre qu'il y a encore de tels esprits en dehors des corps de défenses qui veulent que ceux-ci soient désunis », a déclaré le porte-parole des Forces de Défense Nationale (FDN), le Colonel Gaspard Baratuza au cours d'une conférence de presse ce mardi à Bujumbura. « C'est une honte pour une personne néanmoins respectée de militer à la destruction d'un corps qui a obtenu après versement de sang des citoyens », s'est lamenté le porte-parole des FDN, Selon Baratuza, Nimbeshya vient de passer au moins 5 ans au Sénat burundais, une institution pourtant respectée à cause de sa sagesse, mais regrette que l'ancien sénateur n'ait pas compris l'importance de l'unité d'un corps de défense plus que les FDN font face à des gens mal intentionnés de l'extérieur qui veulent entraîner dans des mauvaises aventures. Par voie de conséquence, souligne le porte-parole des FDN, mêmes les procédures de poursuites judiciaires sont envisageables à l'encontre de M. Nimbeshya. L'ancien sénateur de Bubanza qui a lancé ces accusations jugées inacceptables par les corps de sécurité participait ce lundi à une première réunion des nouveaux gouverneurs et administrateurs, en marge d'une prise et remise entre le gouverneur sortant et celui entrant, dans cette province de Bubanza. Le porte-parole du parti présidentiel, Onésime Nduwimana se dit lui aussi sidéré par les propos de M. Nimbeshya. « Il est prouvé qu'il a prononcé ces paroles avec l'intention de diviser l'armée nationale, parti CNDD-FDD », a déclaré M. Nduwimana. Peut-être, continue-t-il, il a mal transmis une rumeur qu'il entendait dans les milieux de l'ouest du pays, d'où la nécessité d'une enquête impartiale pour connaître les vrais motifs de ces raptages, a conclu M. duwimana. Des sources proches du CNDD-FDD disent que le parti présidentiel est préoccupé par ces paroles qui viennent dans un moment critique de la politique du Burundi. Selon un membre du parti CNDD-FDD, il y a eu ignorance du rôle combien important des forces de défense ces derniers jours. S'exprimant sous couvert d'anonymat, il a fait savoir que M. Nimbeshya est quelqu'un qui bavarde beaucoup jusqu'à dire à haute voix ce que d'autres chuchotent. Interrogé sur le comportement de certaines personnes présentes lors de la réunion à Bubanza, qui accueilli ces propos par des grands applaudissements comme si Nimbeshya disait la vérité, il nous a fait savoir que seul le concerné aura à répondre à lui seul devant les corps concernés. Pour rappel, les corps de défense et de sécurité Burundi sont le fruit d'une fusion entre l'ancienne armée rwandaise, essentiellement de l'ethnie tutsie, et les groupes armés, essentiellement de l'ethnie hutue, qui la combattaient. Suite à la signature des accords d'Arusha en 2000, il a été convenu que toutes les ethnies seront représentées à parts égales dans ces corps pour éviter les guerres liées au monopole de l'armée et des secteurs de sécurité. Après 2000, les procédures d'intégrations et de démobilisation ont commencé et le pays a observé une accalmie au niveau sécuritaire. [ND]